

L'ADRC  
CARLOTTA FILMS  
présentent



# KINUYO TANAKA

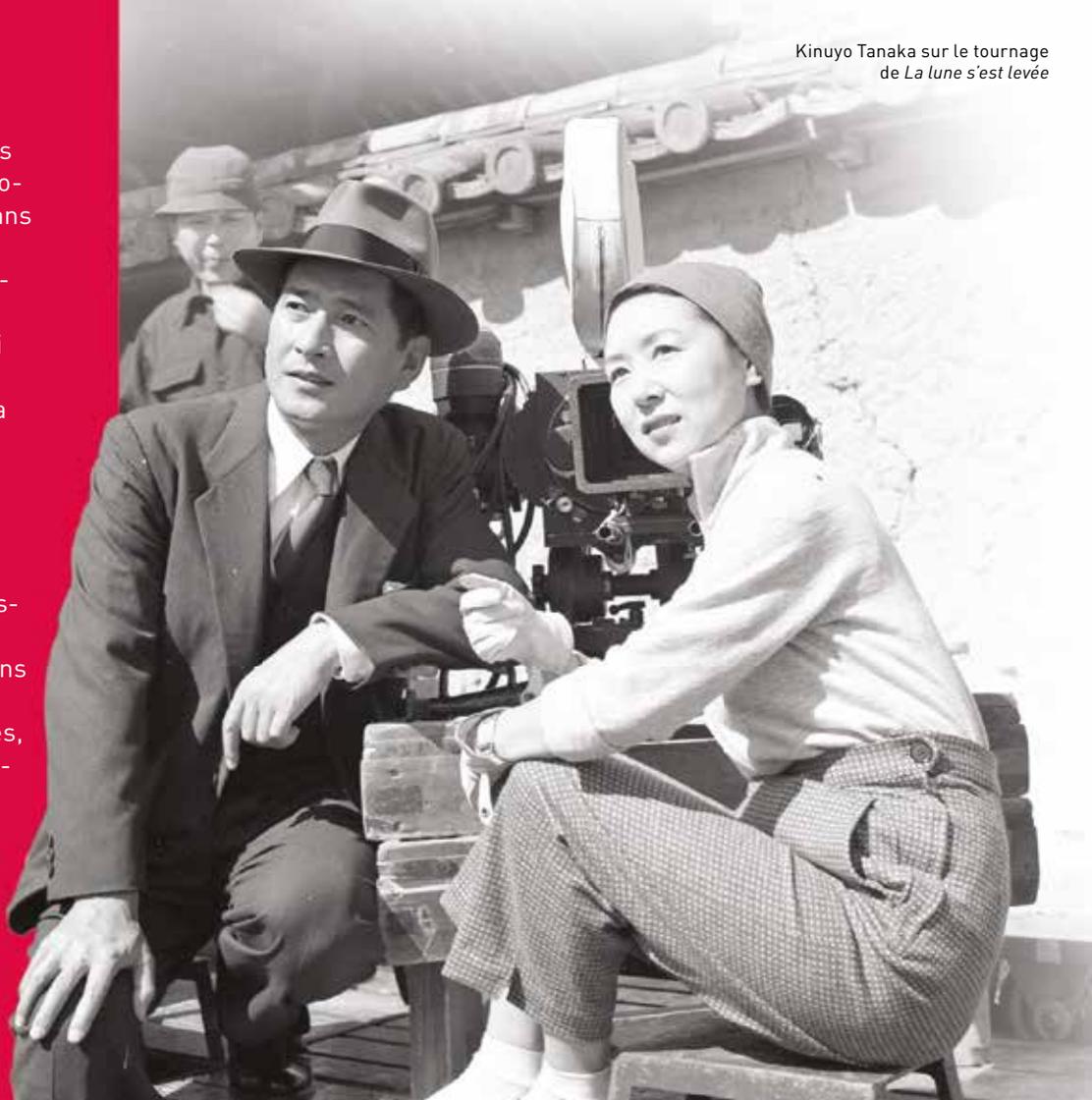
RÉALISATRICE DE L'ÂGE D'OR  
DU CINÉMA JAPONAIS



**K**inuyo Tanaka (1909-1977) fut l'une des plus grandes vedettes du cinéma japonais. Avec une carrière qui commence dans le cinéma muet et qui finit à la télévision, son parcours est un des plus impressionnants de l'âge d'or des studios. Sa collaboration avec le cinéaste Kenji Mizoguchi a donné quelques-uns des films les plus célèbres du cinéma asiatique. Elle tourna aussi pour Yasujiro Ozu ou Mikio Naruse et sa filmographie de plus de deux cents films compte un grand nombre de chefs-d'œuvre. En 1953, Kinuyo Tanaka décide de passer derrière la caméra, devenant ainsi la première femme cinéaste d'après-guerre. Son parcours de réalisatrice fut semé d'embûches. L'actrice put néanmoins diriger avec succès six longs métrages, autant d'inoubliables portraits de femmes, portraits qui témoignent d'une voix singulière dans la grande histoire du cinéma japonais classique.

### **Pascal-Alex Vincent**

Cinéaste et enseignant à la Sorbonne nouvelle, Pascal-Alex Vincent a dirigé deux dictionnaires du cinéma japonais parus chez Carlotta Films.



# LETTRE D'AMOUR

## KOIBUMI

Un film de Kinuyo Tanaka

Écrit par  
Keisuke Kinoshita d'après  
un roman de Fumio Niwa

1953 • Japon • 98 mn  
Noir & Blanc

Avec  
Masayuki Mori  
Yoshiko Kuga  
Jukichi Uno  
Juzo Dosan  
Chieko Seki  
Shizue Natsukawa

Restauration 4K

Après la guerre, un  
homme taciturne trouve  
un emploi d'écrivain  
public. Il croise alors son  
amour de jeunesse...



Magnifique portrait du Tokyo d'après-guerre, **Lettre d'amour** raconte la double réconciliation d'un homme à la dérive : celle avec son pays et celle avec lui-même. Le film annonce **Nuages flottants** (1955) que Mikio Naruse dirigera deux ans plus tard avec le même acteur, le charismatique Masayuki Mori. Alors que tous les personnages masculins du récit semblent s'accorder difficilement avec le monde tel qu'il est devenu, le personnage féminin paraît en avoir une compréhension plus aiguë : la survivante, c'est elle.

# LA LUNE S'EST LEVÉE

## TSUKI WA NOBORINU

Un film de Kinuyo Tanaka

Écrit par Ryosuke Saito et  
Yasujiro Ozu

1955 • Japon • 102 mn  
Noir & Blanc

Avec  
Chishu Ryu  
Shuji Sano  
Hisako Yamane  
Yoko Sugi  
Mie Kitahara  
Ko Mishima

Restauration 4K

Mokichi Asai vit à Nara  
auprès de ses trois filles :  
l'aînée veuve, la cadette  
peu pressée de quitter  
les siens et la benjamine  
qui rêve de s'installer à la  
capitale...



Avec **La Lune s'est levée**, Kinuyo Tanaka se fait l'ambassadrice de son ami Yasujiro Ozu, dont elle adapte ici un scénario inédit. Tous les motifs chers au célèbre cinéaste sont au rendez-vous, mais ici Tanaka est du côté de la tonique Setsuko, jeune fille moderne et virevoltante. La maison familiale et les temples autour apparaissent alors comme un délicieux terrain de jeux où, au nom de l'amour, on se cache, on se cherche, on chante et on flirte, en dissimulant bien sûr ses sentiments. Une comédie de mœurs euphorisante, qui raconte, à sa façon, un pays en train de changer.



# MATERNITÉ ÉTERNELLE

## CHIBUSA YO EIEN NARE

Un film de Kinuyo Tanaka

Écrit par Sumie Tanaka  
d'après une oeuvre originale  
de Akira Wakatsuki et  
Fumiko Nakajo

1955 • Japon • 111 mn  
Noir & Blanc

Avec

Yumeji Tsukioka  
Masayuki Mori  
Ryoji Hayama  
Yoko Sugi  
Shiro Osaka  
Toru Abe

Restauration 4K

Une femme partage sa vie  
familiale avec une vocation  
étouffée de poétesse. Suite  
à sa demande de divorce,  
elle découvre qu'elle  
souffre d'un cancer.



Premier film vraiment personnel de sa réalisatrice, **Maternité éternelle** commence dans les plaines ensoleillées de Hokkaido pour terminer dans les sous-sols d'un hôpital. Cette trajectoire est celle d'une héroïne sublime et tragique, qui ne faiblit jamais et qui assume jusqu'au bout son désir de liberté, puis son désir tout court. L'audace du film n'a pas d'équivalent dans le cinéma japonais de l'époque et surprend encore aujourd'hui. Avec **Maternité éternelle**, Kinuyo Tanaka devient une cinéaste de premier plan.

“Lors de la première lecture de ce livre, j'ai eu un choc considérable. L'intuition féminine y est décrite sans fard, avec un dynamisme incroyable et dans une atmosphère très poétique. Je souhaiterais réaliser ce film en y mettant toute ma vie.”

Kinuyo Tanaka

# LA PRINCESSE ERRANTE

## RUTEN NO OHI

Un film de Kinuyo Tanaka

Écrit par Natto Wada

1960 • Japon • 103 mn  
Couleurs

Avec

Machiko Kyo  
Eiji Funakoshi  
Atsuko Kindaichi  
Chieko Higashiyama  
Sadako Sawamura

Restauration 4K

Une jeune fille japonaise  
de grande famille est  
obligée d'épouser le frère  
cadet de l'empereur de  
Chine. Un amour sincère  
va finalement naître de  
cette union, jusqu'à ce que  
la guerre les sépare...



À la fois film d'aventure et fresque historique, **La Princesse errante** met pour la première fois la réalisatrice Kinuyo Tanaka au service d'une grande compagnie. La haute ambition du scénario, l'utilisation du format CinemaScope et de la couleur, ainsi que la performance de la star Machiko Kyo, font de cette coûteuse production un spectacle inoubliable comme seuls les studios savaient en produire. Qu'un film à gros budget s'articule autour d'un personnage féminin rend l'entreprise encore plus singulière, et constitue un nouveau défi pour Kinuyo Tanaka.



“ Si j’ai souhaité devenir réalisatrice, c’est parce que je voulais, depuis longtemps, que des femmes soient filmées par une femme, d’un point de vue qu’un homme ne comprendrait pas. ”

**Kinuyo Tanaka**



La Nuit des femmes

## LA NUIT DES FEMMES

**ONNA BAKARI NO YORU**

1961 • Japon • 93 mn  
Noir & Blanc

Un film de Kinuyo Tanaka

Écrit par Sumie Tanaka  
d’après le roman de  
Masako Yana

Avec  
Chisako Hara  
Akemi Kita  
Yosuke Natsuki  
Sadako Sawamura  
Chieko Seki  
Akihiko Hirata

Restauration 4K

En 1960, suite à l’adoption de la loi anti-prostitution, une ancienne prostituée s’installe au sein d’un centre correctionnel ouvert. Elle commence alors à travailler dans une épicerie...



Tanaka étonne encore avec ce portrait de jeune femme en résistance, ballotée d’un emploi à l’autre, et menacée, à chaque instant, de retomber dans la fange. L’énergie de la débutante Chisako Hara porte le récit, toute comme la somptueuse musique de Hikaru Hayashi. Les nouvelles vagues françaises et japonaises sont passées par là, et la cinéaste réussit une œuvre certes sombre, mais d’un dynamisme et d’une fraîcheur qui prouvent sa faculté d’adaptation à l’époque. **La Nuit des femmes** annonce avec brio les films de délinquants juvéniles qui se tourneront dans le monde entier jusqu’à la fin des années 1970.



# MADEMOISELLE OGIN

## OGIN-SAMA

Un film de Kinuyo Tanaka

Écrit par

Masashige Narisawa

d'après une histoire  
originale de Toko Kon

1962 • Japon • 102 mn

Couleurs

Avec

Ineko Arima

Tatsuya Nakadai

Ganjiro Nakamura

Mieko Takamine

Osamu Takizawa

Keiko Kishi

Restauration 4K

Au Japon, la fille du  
célèbre maître de thé  
Rikyū est amoureuse d'un  
catholique déjà marié. Sa  
famille lui impose alors un  
mariage de raison...



Pour son dernier film en tant que réalisatrice, Kinuyo Tanaka choisit de s'attaquer au mélodrame en kimono, comme ceux qui firent la gloire de Kenji Mizoguchi. La beauté de la direction artistique et le casting prestigieux font de cette œuvre ample et émouvante une véritable splendeur et prouvent le niveau d'exigence atteint par la cinéaste. Mademoiselle Ogin, qui vit « selon ce que lui dicte son cœur », est la dernière héroïne tragique filmée par Kinuyo Tanaka, elle est aussi la plus flamboyante.

“ J'aimerais apporter mon expérience de quinze ans de films en costume avec Kenji Mizoguchi. Si le maître était encore vivant, j'aurais certainement fait *Mademoiselle Ogin* en tant qu'actrice.

**Kinuyo Tanaka**



Mademoiselle Ogin



# KINUYO TANAKA, LA MÈRE DU CINÉMA JAPONAIS

Lorsqu'en février 1954 sort sur les écrans français *La Vie d'Oharu, femme galante* (1952), le public européen ne connaît que deux films japonais : *Rashomon* (1950) et *La Porte de l'Enfer* (1953). Avec cette œuvre de Kenji Mizoguchi, les cinéphiles de l'hexagone voient pour la première fois un film asiatique entièrement conçu autour de sa vedette, Kinuyo Tanaka. Ce fameux mélodrame permet enfin de découvrir l'actrice qui règne sur le cinéma de son pays depuis déjà trente ans. La rencontre avec Kenji Mizoguchi lui vaut, à partir de 1946, une reconnaissance internationale, pour un des tandems les plus célèbres de l'histoire du cinéma. Seize films seront le fruit de cette collaboration, comme *Les Femmes de la nuit* (1948) ou *L'Intendant Sansho* (1954), en passant par *Les Contes de la lune vague après la pluie* (1953) - autant de chefs-d'œuvre célébrés dans le monde entier. Yasujiro Ozu et Keisuke Kinoshita, à la Shochiku, ne l'oublie pas, avec *Fleurs d'équinoxe* et *La Ballade de Narayama*, tous deux de 1958. Parler de Kinuyo Tanaka, c'est évoquer toute la grandeur de l'âge d'or du cinéma japonais. Or un aspect de sa carrière est moins connu à l'étranger : Kinuyo Tanaka était aussi réalisatrice. Elle fut la deuxième femme cinéaste de son pays. Quand en 1953 Kinuyo Tanaka fait savoir qu'elle va passer derrière la caméra, elle va rencontrer une opposition sans précédent.

L'actrice va toquer à la porte du jeune studio ShinToho, qui cherche de nouveaux metteurs en scène. L'accord est vite conclu, à la condition qu'elle se donne un rôle dans le film. Mais le milieu du cinéma s'affole,

car il est jugé imprudent de laisser les commandes d'un film à une femme. Bientôt acteurs et techniciens reçoivent la recommandation de ne pas participer au projet de Tanaka. Mais la star persiste, et son premier film, *Lettre d'amour* (1953) est sélectionné au festival de Cannes.



Bientôt l'actrice annonce un deuxième projet, mais le Syndicat des Cinéastes s'offusque : si elle veut poursuivre dans la mise en scène, il conviendrait d'avoir la recommandation officielle de cinéastes établis. Dès lors, le périple de Tanaka devient douloureux. Personne ne veut lui apporter publiquement de soutien. Même Kenji Mizoguchi, dont elle fut si longtemps la muse, refuse. Surtout Kenji Mizoguchi, en fait. Le célèbre réalisateur entreprend une véritable campagne de dénigrement auprès de la profession. Un nouveau film dirigé par elle serait pure folie. Ce n'est pas l'avis de Yasujiro Ozu, vieil ami de la star, qui lui offre le scénario de *La Lune s'est levée* (1955). Le succès du film autorise alors Tanaka à travailler pour les grands studios que sont la Daiei ou la Toho (*La Nuit des femmes*). Les œuvres suivantes bénéficient de véritables moyens, comme le CinémaScope ou la couleur, mais surtout de la participation de toutes les stars du moment, de Machiko Kyo (*La*

*Princesse errante*) à Tatsuya Nakadai (*Mademoiselle Ogin*). A l'arrivée, ce sont six longs métrages que l'actrice va diriger, tous emblématiques d'un certain âge d'or des studios. Mais surtout le cinéma de Kinuyo Tanaka propose un regard unique sur la société japonaise d'après-guerre, avec des personnages féminins maîtres de leur destin. Un tour de force pour celle qui dut tant batailler pour passer derrière la caméra.



## ÉDITION

**KINUYO  
TANAKA,  
RÉALISATRICE  
DE L'ÂGE D'OR  
DU CINÉMA  
JAPONAIS**

1 livre de 70 pages écrit  
par Pascal-Alex Vincent  
Editions Carlotta Films

## ÉVÉNEMENT

Ce projet Tanaka, conçu par Lili Hinstin, a pu aboutir grâce à Carlotta Films, le Festival de Cannes et le Festival Lumière, avec la première mondiale, à Cannes Classics, de la version restaurée de *La Lune s'est levée*, le film que lui a « offert » Ozu ; puis au Festival Lumière avec, en première mondiale, la rétrospective intégrale de ses 6 films en tant que réalisatrice. Et grâce évidemment aussi aux ayants-droit japonais (Kadokawa, Nikkatsu, Shochiku, Toho) et la Japan Foundation qui ont supervisé la restauration des films.

La ressortie des films en salles par Carlotta Films est accompagnée par l'Agence nationale pour le développement du cinéma en régions (ADRC) et l'Association française des cinémas d'art et d'essai (AFCAE).

Le document est édité par l'Agence nationale pour le développement du cinéma en régions (ADRC) avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC).

L'ADRC est forte de plus de 1 300 adhérents représentant l'ensemble des secteurs impliqués dans la diffusion du film : réalisateurs, producteurs, exploitants, distributeurs, mais aussi les collectivités territoriales. Créée par le Ministère de la Culture et de la Communication, l'ADRC remplit deux missions complémentaires en faveur du pluralisme et de la diversité cinématographique, en lien étroit avec le CNC : le conseil et l'assistance pour la création et la modernisation des cinémas ; le financement et la mise en place de circulations d'une pluralité de films pour les cinémas de tous les territoires. Depuis 1999, l'ADRC œuvre également pour une meilleure diffusion du patrimoine cinématographique.

**ADRC | 16 rue d'Ouessant  
75015 Paris | Tél. : 01 56 89 20 30  
[www.adrc-asso.org](http://www.adrc-asso.org)**

Distribution  
**CARLOTTA FILMS | 5-7 Impasse  
Carrière Mainguet 75011 Paris  
Tél. : 01 42 24 10 86  
[www.carlottafilms.com](http://www.carlottafilms.com)**



### Textes :

Extraits du livre Kinuyo Tanaka, réalisatrice de l'âge d'or du cinéma japonais, écrit par Pascal-Alex Vincent et édité par Carlotta Films.

### Crédits photographiques :

LETTRE D'AMOUR © 1953 KOKUSAI HOEI / LA LUNE S'EST LEVÉE © 1955 NIKKATSU / MATERNITÉ ÉTERNELLE © 1955 NIKKATSU / LA PRINCESSE ERRANTE © 1960 KADOKAWA CORPORATION / LA NUIT DES FEMMES © 1961 TOHO CO., LTD. / MADEMOISELLE OGIN © 1962 / 2021 SHŌCHIKU CO., LTD. TOUS DROITS RÉSERVÉS

